

2 NXT

SEPTEMBRE 2018



RESPECT

We Love Life, We Protect It

Faire preuve d'engagement –
Santé et Sécurité, les
priorités absolues pour
Losinger Marazzi.

22

EXIGENCE

L'humain au centre des préoccupations

Façonner l'avenir – entretien
avec la sociologue Dr Joëlle
Zimmerli et la cheffe d'entreprise
Sunnie Groeneveld.

34

ÉCHANGE

Inventer ensemble

Promouvoir l'innovation –
E.MOTION ouvre la voie à de
nouvelles manières de collaborer.

42

TABLE DES MATIÈRES

« Si elle veut survivre,
l'humanité doit
faire évoluer ses modes
de pensée. »

Albert Einstein

Éditorial _____ 04

FUTUR

Le bois de construction – un bijou de
la nature _____ 06

De nouveaux emplois pour
un matériau traditionnel

Au service de l'efficacité _____ 08

Renforçons l'industrialisation

Bouygues Construction se renforce
dans l'énergie et les services _____ 10

L'avenir 3.0 _____ 11

OnDijon, une métropole du futur



12

UN NOUVEAU DÉPART

Respect du bâti et nouvelles ambitions

INNOVATION

Plus de flexibilité et d'agilité _____ 14

L'holocratie, ou comment repenser
l'organisation de la gouvernance

Impliquer pour mieux collaborer _____ 16

Un partenariat vitaminé



18

DES IDÉES TOUTES FRAICHES

Les nouveaux bureaux de l'agence
genevoise à l'Atelier

Bureau fertile _____ 19

Le bureau du futur

L'équipe, un levier de performance _____ 20

Svelte, léger ou au plus juste
pour optimiser les processus avec
les collaborateurs

RESPECT

We Love Life, We Protect It _____ 22

La Santé et la Sécurité :
priorités absolues

Accueillir et intégrer _____ 26

De nouveaux profils pour de
nouvelles compétences

AMBITION

Bâtiments industriels :
efficacité accrue _____ 28

Des partenariats au long
cours avec l'industrie

Centrale solaire au Japon _____ 31

Une première pour Bouygues
Energies & Services

Concepteur-réalisateur d'hôpital _____ 32

À engagement total, confiance totale

EXIGENCE

L'humain au centre des
préoccupations _____ 34

Une discussion au sujet de l'avenir

Inspired Neighbourhoods _____ 36

Ou comment placer les habitants au
cœur du développement d'un quartier

ÉCHANGE

Inventer ensemble _____ 42

« Shared innovation » lors
d'E.MOTION 2018

En mouvement _____ 44

Bouygues Construction et Losinger
Marazzi misent sur l'agilité



46

CRÉER UNE SMART CITY

Et si on jouait aux villes du futur ?

L'ordinateur calcule,
le cerveau comprend _____ 48

Une chronique de Vince Ebert

De nouvelles idées d'emplottes _____ 49

Innovation, beauté et
utilité au quotidien

Mentions légales _____ 50



ÉDITORIAL



Pascal Bärtschi

CEO et Président du Conseil
d'Administration

Le développement continu des technologies et la digitalisation croissante impactent fortement notre mode de vie. Ils imposent à notre société un rythme toujours plus rapide, tant dans notre vie de tous les jours que dans le monde du travail, accélérant ainsi le cycle de nos affaires.

Par conséquent, les métiers changent. Les entreprises doivent faire preuve d'agilité. Non seulement pour répondre au défi de la vélocité du monde actuel, mais également car les nouvelles générations attendent un mode de travail toujours plus participatif.

Ces deux sujets sont au cœur de l'actualité chez Losinger Marazzi. Ainsi, E.MOTION – la réunion annuelle des collaborateurs – peut être vue comme une étape-clé pour notre entreprise. Innovant tant sur le fond que sur la forme, cet événement a permis à tous les collaborateurs et à quelques partenaires externes de s'exprimer sur quatre leviers de productivité de l'entreprise : les partenariats, la digitalisation, la gestion des compétences et l'industrialisation. Le format collaboratif avait pour objectif de favoriser l'échange et de susciter des vocations à tous les niveaux de l'entreprise.

Tous ces sujets figurent au sommaire de cette édition de NXT : les nouveaux modèles de travail, le Lean Management, la digitalisation et bien sûr les collaborateurs et partenaires – véritables richesses de Losinger Marazzi.

Nous vous souhaitons une excellente lecture !



Benoît Demierre

Directeur Général Adjoint

LE BOIS DE CONSTRUCTION – UN BIJOU DE LA NATURE

DE NOUVEAUX EMPLOIS POUR UN MATÉRIAU TRADITIONNEL

WEIDMATT, LIESTAL/LAUSEN (BL)

- 10 bâtiments en structure bois
- 215 appartements
- Surface brute de plancher : environ 25 050 m²
- Approvisionnement énergétique : chauffage à distance, panneaux solaires pour la production d'électricité, stockage de l'énergie sur batterie (une batterie pour le quartier)
- Certifications : Nature & Habitat, Minergie
- Architecture : Diener & Diener Architekten, Bâle
- Aménagements extérieurs : Vogt Landschaftsarchitekten AG, Zurich



Depuis quelques années, on assiste à un regain d'intérêt pour le bois dans le secteur de la construction. Les causes en sont multiples : le bois est un matériau renouvelable qui s'usine facilement, il améliore la qualité de vie et préserve les ressources. Les projets Schönenbrunnen à Belp (BE) et Weidmatt à Liestal/Lausen (BL) sont la preuve que le bois peut être utilisé de manière innovante et durable.

Le bois est un matériau fascinant. Il absorbe une grande quantité de CO₂, réduit les besoins en énergie primaire et sa production nécessite bien moins d'énergies fossiles que celle de l'acier, du béton, du plastique, des tuiles ou encore de l'aluminium. Pour une portance identique, il est bien plus léger que l'acier et présente une résistance à la compression semblable à celle du béton. Grâce au prolongement des techniques traditionnelles de construction bois et à l'évolution de la réglementation en matière de protection incendie, ce matériau connaît un nouvel essor. Les constructions en bois modernes s'affranchissent de la conception classique et s'appuient sur des modes de construction variés. Ainsi s'ouvrent de nouvelles perspectives architecturales, même pour les bâtiments de plusieurs étages.

À Belp, aux environs de Berne, le projet Schönenbrunnen que Losinger Marazzi

réalise en Entreprise Totale en est un exemple. Cette réalisation se compose de 97 logements, répartis sur quatre bâtiments. Le premier d'entre eux accueille, au sous-sol, une succursale de Migros et de Denner ainsi que des surfaces commerciales au rez-de-chaussée. L'ensemble est réparti autour d'une cour spacieuse de près de 600 m² comprenant une aire de jeu et des équipements sportifs.

Dans un premier temps, le projet a été conçu selon une structure conventionnelle. Finalement, pour des raisons de durabilité, il a été décidé d'opter pour une structure bois. La construction des quatre bâtiments s'est d'abord faite à l'ordinateur, par modélisation 3D. Les paramètres des éléments en bois ainsi définis ont été intégrés à une machine de commande numérique par ordinateur, laquelle permet de produire de manière informatisée et à un niveau de précision

très élevé les formes les plus complexes. C'est ainsi qu'ont été produits les 2900 éléments préfabriqués en bois d'épicéa certifié FSC qui ont ensuite été acheminés sur le chantier par une centaine de livraisons. Tous ces éléments ont été munis d'un code-barres afin que leur bonne répartition soit assurée. Assembler la structure n'a pris que six semaines environ par bâtiment ; puis l'on a procédé à la pose des fenêtres en bois et à l'étanchéisation de la toiture plate.



« À nos yeux, la construction bois est un levier pour le développement durable. Les enseignements acquis lors de la réalisation de Schönenbrunnen à Belp viendront enrichir nos prochaines opérations. »

Fritz Frey, Chef de projet chez Losinger Marazzi

Weidmatt, situé à Liestal/Lausen (BL), sur l'ancien site de production de l'entreprise Cheddite, est l'un de ces projets pionniers et innovants que Losinger Marazzi a réalisé en étroite collaboration avec une équipe interdisciplinaire et des experts externes. Ensemble, ils ont, à la suite de nombreux ateliers, défini les thèmes principaux – l'un d'eux était le bois – et les mesures directement applicables. L'ancien site de Cheddite bénéficie d'un environnement naturel préservé, entouré de zones boisées et fluviales, justifiant d'autant plus des constructions en bois. La particularité de Weidmatt réside dans le fait que l'ensemble du quartier – à savoir dix bâtiments – sera réalisé avec ce matériau.

Imaginé par le bureau bâlois Diener & Diener Architekten, Weidmatt sera réalisé par étapes successives. Losinger Marazzi a effectué la planification des dix bâtiments à l'aide du Building Information Modeling. Ainsi, toutes les données de l'ouvrage ont été modélisées, associées et enregistrées afin d'assurer le pilotage et la réalisation du projet en toute efficacité et transparence avec toutes les parties prenantes. En matière de construction bois, Weidmatt pose de nouveaux jalons et prouve à quel point l'utilisation innovante du bois comme matériau de construction peut être positive pour la qualité de vie. En tirant parti de la nature environnante et des nouvelles possibilités dans les

domaines de l'énergie, de la mobilité et de la construction durable, ce projet démontre qu'un usage novateur du bois de construction peut contribuer à une meilleure qualité de vie.

Le caractère avant-gardiste de Weidmatt est unique et c'est d'ailleurs ce qui a permis de décider les investisseurs Vaudoise Assurances, Retraites Populaires, Caisse de pensions de l'État de Vaud et Caisse intercommunale de pensions.

SCHÖNENBRUNNEN, BELP (BE)

- 4 bâtiments en structure bois
- 97 appartements, dont 43 appartements seniors
- Surface brute de plancher – logement : environ 10 000 m²
- Surface brute de plancher – commerces : environ 4000 m²
- Approvisionnement énergétique : copeaux de bois – réseau de chauffage local
- Certification : Minergie-ECO
- Architecture : Brügger Architekten AG, Thoune



En apprendre davantage sur la thématique du bois :
losinger-marazzi.ch/bois

AU SERVICE DE L'EFFICIENCE

RENFORÇONS L'INDUSTRIALISATION

De nombreux secteurs, de l'horlogerie à l'industrie automobile, intègrent des composants préfabriqués dans leurs processus de production. Au sein du secteur de la construction, l'industrialisation met en relief la constante nécessité d'optimisation. Pour Losinger Marazzi, l'enjeu est aussi organisationnel et stratégique.



BÂLEO ERLNMATT

BÂLE

Au sein du quartier Erlenmatt, Losinger Marazzi réalise un bâtiment de huit niveaux, qui accueillera 317 appartements locatifs. Une crèche ainsi que des surfaces commerciales occuperont le rez-de-chaussée et le premier sous-sol. Entre autres, Coop y installera une succursale ainsi qu'une pharmacie et Fust l'une de ses succursales. Le parking sera situé aux deuxième et troisième sous-sols. Le bâtiment, qui remplit les critères Minergie-ECO, porte le label greenproperty du Real Estate Investment Management du Credit Suisse et vise également le standard de construction durable suisse (SNBS).

BÂLEO ERLNMATT (BS)
Salle de bains préfabriquée

Le recours à des éléments usinés en atelier, comme des garde-corps, des éléments de façades ou des salles de bains, offre de nombreux avantages : gain de temps et amélioration de la qualité dont résultent, en conséquence, des prix attractifs. Il permet également d'effectuer les choix de construction bien plus en amont que dans la construction classique.

Sur le projet Bâleo Erlenmatt, ce sont ainsi 16 types de salles de bains préfabriquées qui équiperont les 317 appartements locatifs. Comme l'explique Reto Meier, Directeur Travaux de l'agence bâloise, « la réalisation d'un prototype permet de lever les doutes au niveau technique et architectural. Plus besoin d'attendre l'appartement témoin, la validation intervient sur le prototype ». Et comme la réalisation en série diminue le risque de défaut, l'entreprise peut ainsi assurer à ses clients une qualité élevée sur l'ensemble du lot. En outre, la réalisation d'une maquette, avec des projections horizontales, permet de vérifier la coordination des différents corps d'état. Du point de vue du planning, les salles de bains préfabriquées permettent, par rapport à une réalisation traditionnelle *in situ*, de

limiter le nombre d'interventions dans ces pièces souvent petites.

Pour bénéficier de ces atouts, l'industrialisation nécessite une fine logistique et une implication en amont de toutes les parties prenantes. La livraison d'éléments préfabriqués, souvent massifs et lourds, oblige à travailler en flux tendus. Un défi logistique, qui exige des processus de planification minutieusement coordonnés.

Face à l'architecture particulière de VORTEX – une spirale hélicoïdale de 7,3 circonvolutions – l'équipe projet se montre innovante ! Grâce à la préfabrication, les garde-corps sont posés sans échafaudage en phase de gros œuvre. « C'est une démarche singulière », souligne Eric Burg, Directeur de projet. Sur ce projet, ce ne sont pas moins de six kilomètres de garde-corps en inox qui doivent être installés. « Nous avons anticipé la fabrication des deux trames de garde-corps intérieur et extérieur. Ainsi, le serrurier peut manchonner les éléments directement sur la dalle, avant que nous n'enlevions le coffrage. En travaillant avec des filets antichute, nous assurons la sécurité des intervenants tout en évitant le montage d'un

échafaudage. » D'un point de vue logistique, deux étages de garde-corps – près d'un kilomètre – sont en permanence stockés sur le chantier. Grâce à ce choix, les garde-corps seront déjà en place bien plus en amont que sur un chantier classique.

Pour Losinger Marazzi, il est essentiel de capitaliser sur ses expériences afin de trouver des solutions toujours plus performantes. Ainsi, sur VORTEX, les salles de bains sont dotées de modules *plug and play* et intègrent le raccordement électrique et sanitaire. Les équipes ont poussé la préfabrication jusqu'à poser le collecteur de chauffage de l'appartement sur le module de salle de bains. La vanne de régulation du débit est ainsi préréglée en usine ; une première au sein de l'entreprise. Alors demain, pourquoi ne pas envisager la préfabrication d'unités techniques ou de locaux techniques ?

VORTEX

CHAVANNES-PRÈS-RENENS (VD)

Losinger Marazzi réalise sur le campus de l'Université de Lausanne un bâtiment de huit étages et d'une capacité d'hébergement de 941 chambres, VORTEX. Il hébergera les athlètes des Jeux olympiques de la jeunesse de janvier 2020, avant d'ouvrir les portes de ses 712 logements aux étudiants et aux hôtes académiques. Le rez-de-chaussée sera destiné à des surfaces d'activités, telles qu'un centre de vie enfantine, un restaurant et une salle polyvalente.



BOUYGUES CONSTRUCTION SE RENFORCE DANS L'ÉNERGIE ET LES SERVICES

Bouygues Construction et Colas Rail viennent d'acquérir Alpiq Engineering Services, acteur majeur de l'énergie, des services industriels et des infrastructures ferroviaires. Retour sur cette acquisition stratégique avec Philippe Bonnavé, Président-directeur général de Bouygues Construction.

Quelles sont les raisons qui ont poussé Bouygues Construction à acquérir Alpiq Engineering Services ?

Cette acquisition nous permet de constituer un pôle de taille significative à l'échelle européenne (n° 5 en Europe) dans les métiers de l'énergie et des services, dans l'industrie, le tertiaire, les infrastructures et les télécoms. Le profil des métiers chez Alpiq Engineering Services (AES) est similaire à celui de

Bouygues Energies & Services (BYES) hors Facility Management (FM), et leur positionnement géographique est parfaitement complémentaire au nôtre (cf. schéma ci-dessous). Cette opération s'inscrit dans notre stratégie de développement dans ce secteur d'activités très porteur en Europe.

Quelles synergies attendez-vous ?

Cette acquisition doit permettre de développer des synergies métiers et commerciales. Au niveau des métiers, par exemple, AES nous apporte ses compétences dans les domaines des usines de production d'énergie et BYES son savoir-faire dans les télécommunications. Le partage des savoir-faire dans chaque segment d'activité permettra à l'ensemble des pôles de progresser. Au niveau des synergies commerciales, il y a beaucoup à faire : par exemple, pour le département FM de BYES

Suisse, le portefeuille commercial très important d'AES sera l'occasion de formaliser des offres plus complètes. Cette mise en commun des portefeuilles commerciaux, également avec Losinger Marazzi, apportera aussi aux deux entités de nouvelles opportunités. Enfin, en Suisse, cette intégration permettra d'optimiser l'organisation de nos services fonctionnels et créera des opportunités de carrière multiples.

ALPIQ ENGINEERING SERVICES

Alpiq Engineering Services (Alpiq InTec SA et Kraftanlagen München GmbH) est spécialisée dans les activités de services multi-techniques pour le bâtiment et pour les infrastructures d'énergie, industrielles et de transport. Elle compte près de 7650 collaborateurs et a réalisé un chiffre d'affaire d'environ 1,7 milliard de CHF en 2017. En Suisse, Alpiq InTec SA compte 5500 collaborateurs (apprentis compris) et réalise 1,3 milliard de CHF de CA en 2017.

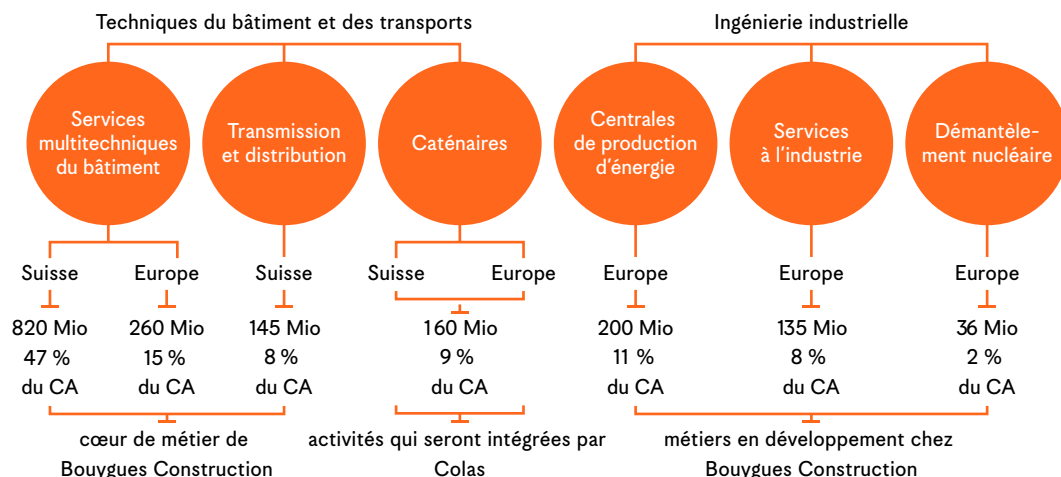


PHILIPPE BONNAVE

Président-directeur général de Bouygues Construction

PROFIL D'ALPIQ ENGINEERING SERVICES

[CHF]



L'AVENIR 3.0

ONDIJON, UNE MÉTROPOLE DU FUTUR

Ce projet de métropole intelligente offrira aux 24 communes et aux 250 000 habitants qui la composent des équipements et des services urbains plus efficaces et économes, tout en développant l'économie numérique du territoire.

COORDINATION ET ENTRETIEN DES ÉQUIPEMENTS URBAINS

Grâce au poste de pilotage connecté, les équipements urbains deviennent plus efficaces et économes. L'optimisation des équipements et des services entraînera des économies significatives : 65 % d'économies seront générées sur l'éclairage public grâce à un éclairage télécommandé 100 % LED. Ce sont d'ailleurs ces économies qui financeront en partie la réalisation de la métropole intelligente.

NOUVELLES PRESTATIONS POUR LES CITOYENS

Les citoyens sont au cœur de ce projet : ils en sont à la fois acteurs et bénéficiaires. Une Smart City, c'est une ville plus facile à vivre. On choisit le moyen de transport le plus rapide pour son dépla-

cement, on réserve sa place de stationnement à l'avance : la mobilité devient intelligente. Grâce à des applications citoyennes, la communication entre la ville et les habitants se fait en temps réel. Ainsi, on signale en quelques secondes un accident, une dégradation sur le mobilier urbain ou un problème concernant le ramassage des ordures.

UNE OPPORTUNITÉ ÉCONOMIQUE

Cette gestion connectée de l'espace public est une opportunité pour la métropole, qui entend ainsi développer l'économie numérique et accroître son attractivité. En facilitant l'accès aux données issues des services publics, OnDijon contribue à l'émergence d'un écosystème de start-up locales et stimule la créativité des entreprises pour leur permettre d'inventer et de développer les nouveaux services de demain. Une première en France.

À Dijon, une démarche de gestion connectée de l'espace public inédite en France est en train de voir le jour. Une référence pour Bouygues Energies & Services.

Le groupement, composé de Bouygues Energies & Services (BYES) et de CITELUM ainsi que de SUEZ Holding GmbH et de Capgemini, conçoit, réalise, exploite et assure la maintenance du poste de pilotage connecté et centralisé des équipements de l'espace public des 24 communes de la métropole dijonnaise.

BOUYGUES ENERGIES & SERVICES SUISSE SA

En Suisse, BYES propose une offre globale de services et de conseil qui couvre l'ensemble du cycle de vie et de la chaîne de valeur du patrimoine immobilier. Elle propose une gamme de prestations unique en Suisse en matière de Facility Management, de Facility Services, de Technics et de Property Management. Siégeant à Zoug, l'entreprise de 1650 collaborateurs est présente sur l'ensemble du territoire grâce à ses 10 agences et à ses 20 centres de service.

bouygues-es.ch



Découvrez comment OnDijon promeut le développement numérique :

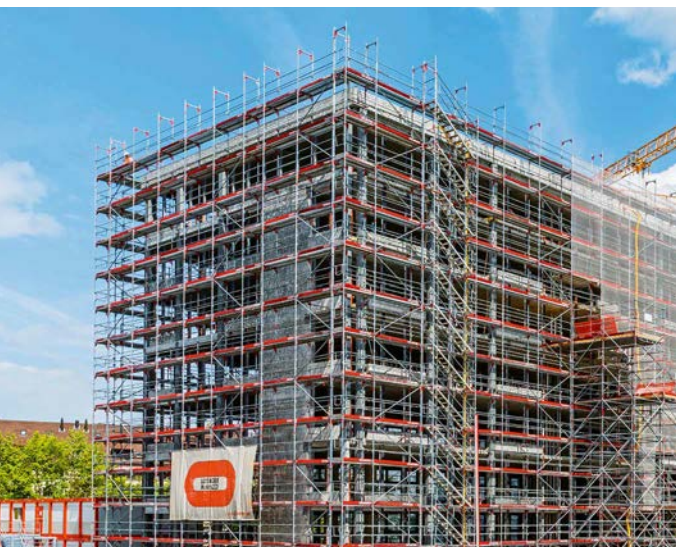
losinger-marazzi.ch/ondijon



UN NOUVEAU DÉPART

RESPECT DU BÂTI ET NOUVELLES AMBITIONS

Losinger Marazzi réalise à Berne son plus grand projet de réhabilitation à ce jour. Schönburg, ancien siège de La Poste Suisse et emblématique bâtiment du quartier Spitalacker datant des années 1970, va bientôt connaître une nouvelle jeunesse. Détour en coulisses pour découvrir l'ampleur de cette transformation.



Avec son architecture en forme de croix et ses nombreuses fenêtres, Schönburg, du haut de ses huit étages, surplombe le Parc aux ours et la ville de Berne. Il accueillera bientôt 142 logements de standing, un hôtel design trois étoiles de 188 chambres, une succursale Coop et une salle de fitness. Sur le toit, le bar de l'hôtel, ouvert au public, devrait rapidement devenir un lieu prisé des Bernois, qui apprécieront en particulier la terrasse et sa vue sur les Alpes.

UN NOUVEAU VISAGE

En milieu urbain, réhabilitation rime souvent avec revalorisation foncière. C'est pourquoi Losinger Marazzi a proposé un nouveau concept de façade afin d'élargir au moyen d'une nouvelle structure la largeur des fenêtres, passant ainsi de 1,35 à 4,05 mètres.

L'atout est double : dans les appartements situés dans les étages supérieurs, le panorama sur l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau sera grandiose et les locataires disposeront en outre d'une à deux loggias par appartement. En façade, les encadrements de fenêtres métalliques de couleur bronze s'allieront à la pierre naturelle du Valais pour garantir la continuité avec l'ancienne façade. Clin d'œil à l'histoire : Losinger Marazzi collabore sur ce projet avec

Theo Hotz Partner SA, le bureau qui a imaginé Schönburg il y a près de 50 ans, et Marazzi + Paul Architectes SA.

En termes de réalisation, le défi technique est de taille. Une fois le bâtiment mis à nu, les équipes travaux positionnent à la grue les nouveaux éléments de façade préfabriqués en béton devant la structure existante et répètent cette opération étage par étage. Une fois la nouvelle structure en place, les 1400 anciens poteaux pourront être découpés et retirés. Durée de l'opération : neuf mois !

UNE NOUVELLE CIRCULATION

L'ancien bâtiment était jusqu'alors organisé autour d'un noyau central, desservant les quatre ailes et abritant les cages d'escalier et d'ascenseur ainsi que les gaines techniques. Pour répondre aux nouvelles conditions d'utilisation, Losinger Marazzi crée quatre nouvelles cages d'escalier et sept cages d'ascenseur, assurant la desserte de chacune des ailes. Il a fallu démolir les planchers, du huitième étage au deuxième sous-sol. Ces travaux de transformation lourde du gros œuvre ont été réalisés grâce à différentes techniques spécifiques. À l'hydrodémolition, efficace mais particulièrement bruyante pour le voisinage, ont été – tant que possible – préférés le croquage et le sciage. Aurélien Fontanges, Chef de

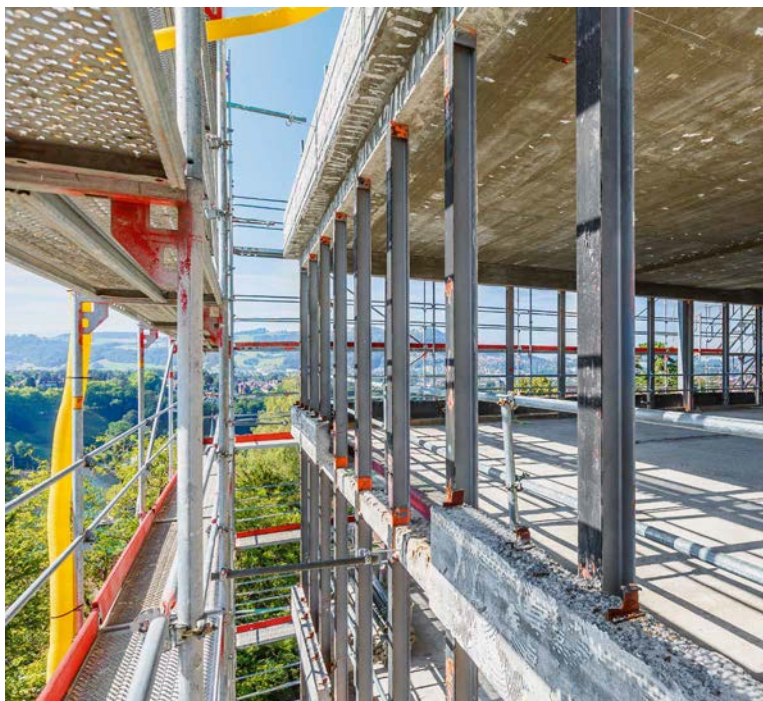


projet Schönburg, explique : « Il nous faut deux mois pour démolir, puis trois mois pour remonter jusqu'au huitième étage. Et cela quatre fois ! »

Schönburg accueillera locataires et visiteurs d'ici fin 2019.

« Nous avons particulièrement aimé la proposition de Losinger Marazzi d'enlever les colonnes de façade afin d'améliorer la qualité de l'espace de vie. D'autre part, nous avons apprécié son expertise en matière de digitalisation, en particulier l'utilisation du Building Information Modeling. L'entreprise est un très bon partenaire, qui respecte les coûts et les délais et agit avec souplesse. »

Britta Richli,
Asset Manager, Swiss Prime Site Immobilien SA



Notre société est en transformation. Les frontières entre vie professionnelle et vie privée s'estompent et la responsabilité individuelle est de plus en plus sollicitée. Ces évolutions se répercutent sur la conception des espaces de travail, mais aussi sur les structures de l'entreprise. Pour les organisa-



tions, l'holacratie remplace les hiérarchies traditionnelles par un nouveau système d'exploitation. « Un modèle extrêmement efficace pour plus d'agilité et de flexibilité », nous explique Michael Bürgi.



L'entretien complet
est disponible sur :
losinger-marazzi.ch/holacratie

PLUS DE FLEXIBILITÉ ET D'AGILITÉ

L'HOLACRATIE, OU COMMENT REPENSER L'ORGANISATION DE LA GOUVERNANCE

L'idée de l'holocratie nous vient du développeur de logiciels Brian Robertson, qui cherchait une structure organisationnelle alternative et démocratique pour son entreprise. Il s'est inspiré du fonctionnement du corps humain, composé de cellules individuelles aux rôles bien distincts. Ensemble, les cellules forment des organes qui, à leur tour, remplissent des fonctions précises au sein de l'organisme.

Robertson a transposé ce système à la structure de son entreprise. Il a appelé le résultat « holocratie », ce qui signifie « le pouvoir de l'ensemble ». Les employés sont à l'holocratie ce que les cellules sont au corps. Plutôt qu'une description de poste rigide, chaque employé se voit attribuer un ou plusieurs rôles flexibles ; ces rôles sont régulièrement revus et adaptés aux besoins de l'entreprise. La fonction des organes est assurée par des cercles auto-organisés ; comme pour le corps humain, chacun de ces cercles poursuit un but. La définition des règles du jeu assure l'interaction harmonieuse de tous les composants.

Michael Bürgi, coach et développeur organisationnel, trouve lui aussi ce système d'organisation fascinant. Depuis deux ans, il travaille sur le modèle organisationnel des ressources humaines de Swisscom.

« L'holocratie est une approche évolutive »,

explique Bürgi. « C'est une hiérarchie du travail et non une hiérarchie des personnes. L'holocratie encourage les décisions rapides : au cours des réunions, seuls les acteurs dont les fonctions sont affectées par le point à l'ordre du jour ont leur mot à dire. La micropolitique et les démonstrations de pouvoir appartiennent désormais au passé. »

Mais les rôles des employés ne sont pas les seuls à être organisés de manière flexible ; les objectifs de l'entreprise sont aussi constamment revus.

« L'holocratie est une approche de bon sens. Cela rend le résultat pertinent pour l'individu, libérant ainsi une puissance énorme. La structure de l'holocratie lui permet d'adapter rapidement l'orientation d'une entreprise aux besoins du marché. De cette façon, l'organisation se rapproche sans cesse de sa structure idéale et garantit la plus grande valeur ajoutée. »

Mais cela fonctionne-t-il aussi pour la collaboration avec les clients ? « L'holocratie ne rend pas seulement les organisations plus agiles et flexibles, elle augmente également leur créativité. Les solutions peuvent être présentées à un stade précoce sous la forme d'hypothèses, ce qui permet de gagner énormément de temps et d'adopter rapidement de nouvelles approches solides. »

Lorsqu'on lui demande si l'holocratie convient à n'importe quelle entreprise, Bürgi répond avec un sourire : « L'holocratie fonctionne quelle que soit la taille de l'entreprise. Je connais des organisations holocratiques dans des entreprises de toutes les tailles et de tous les secteurs d'activité, de 3 à 1500 employés. Mais il faut faire pénétrer l'holocratie dans la culture de l'entreprise et y travailler en permanence. Les décideurs doivent être prêts à renoncer à leur pouvoir. »



COMPRENDRE EN VISUALISANT

Les résultats de chaque atelier ont été mis en images par une illustratrice.

IMPLIQUER POUR MIEUX COLLABORER

UN PARTENARIAT VITAMINÉ

D'ici la fin de l'année, l'agence lausannoise de Losinger Marazzi s'installera à Crissier (VD). Pour ce changement, l'entreprise s'est appuyée sur la créativité de Studio Banana. Entretien.

imposer nos propres idées. C'est là que la confiance mutuelle est importante. Losinger Marazzi a compris ce point de vue et accepté de nous laisser appliquer notre méthode.

Et finalement, à quoi ressemblera cette nouvelle agence ?

En croisant les résultats des ateliers et des sondages effectués auprès des collaborateurs, nous avons pu évaluer les déplacements et interactions au sein de l'agence. Nous avons également dressé le profil de chaque service et recensé les besoins des collaborateurs. La répartition des services sur les trois étages que comptera la nouvelle agence s'est donc faite naturellement. Chaque étage est organisé autour d'espaces catalystes*, comme l'espace projet, la cafétéria ou le centre des savoirs. Au-delà du caractère mutualisé, ces espaces structurent l'organisation et la circulation au sein de l'agence et sont la clé pour déclencher les inter-

actions souhaitées. Cette honnêteté constructive donne naissance à des bureaux taillés sur mesure et réservant quelques surprises aux visiteurs. Une chose est sûre : en entrant dans l'agence de Crissier (VD), ces derniers seront propulsés au cœur des activités de l'entreprise.

* Les espaces catalystes sont des lieux de travail collaboratifs, encourageant les interactions entre les différents services. En intégrant des marqueurs d'identité forts, comme un bungalow de chantier, ils reflètent également les multiples compétences de l'entreprise.

NOUVELLE ADRESSE DÈS JANVIER 2019 :

Losinger Marazzi SA
Chemin de Lentillières 15
1023 Crissier
T +41 58 456 72 00
lausanne@losinger-marazzi.ch

LE COWORKING : UN ÉTAT D'ESPRIT

Parce que les espaces coworking l'ont convaincu, Losinger Marazzi encourage ses collaborateurs à travailler hors de ses propres murs. En intégrant des espaces de travail partagés, les collaborateurs rencontrent ainsi de nouveaux profils, s'inspirent de nouvelles idées et partagent avec les autres membres. Losinger Marazzi est partenaire des communautés de coworking Gotham à Lausanne et Impact Hub à Berne.

gothamco.com
bern.impacthub.net

DES IDÉES TOUTES FRAICHES

LES NOUVEAUX BUREAUX DE L'AGENCE GENEVOISE À L'ATELIER

C'est au dernier étage de l'Atelier, bâtiment de Plan-les-Ouates (GE) réalisé par Losinger Marazzi, que les collaborateurs de l'entreprise se sont installés le 25 juin 2018. Une nouvelle agence dont la réalisation a été guidée par deux idées fortes : partage et bien-être. Bienvenue !

COWORKING

Sur la terrasse, on travaille, on jardine et on partage un barbecue ... le tout entre collègues.



Entre tradition et modernité, l'organisation des bureaux reflète la dynamique de l'agence valdo-genevoise et facilite les échanges. Le plateau de 1580m² est organisé autour de trois ambiances distinctes : les lieux de *coworking*, une partie privative et l'autre publique.

Près d'un tiers de l'agence est dédié au *coworking*. Ainsi, des collaborateurs de différents services travaillant au sein d'une même équipe projet peuvent s'installer à proximité les uns des autres. Un vrai plus pour encourager les

synergies ! Un tel espace a également été installé sur la terrasse, pour profiter des beaux jours, même en travaillant. Au total, l'agence compte deux fois plus de places de *coworking* que de postes ; de quoi envisager l'accueil de start-up partenaires à l'avenir.

L'Ouverture – avec un grand « O » – est l'idée maîtresse qui a prévalu lors de la genèse des nouveaux bureaux de Plan-les-Ouates (GE). S'il n'y a plus aucun bureau fermé, l'ensemble des postes de travail est situé en retrait, dans une partie plus privative. Cet es-

pace a été conçu en évitant tout obstacle physique dans la mesure du possible pour permettre une vision à 360°, vecteur d'une excellente transversalité. Besoin de calme ou de vous isoler ? Des petites salles ou des espaces individualisés ont justement été prévus à cet effet.

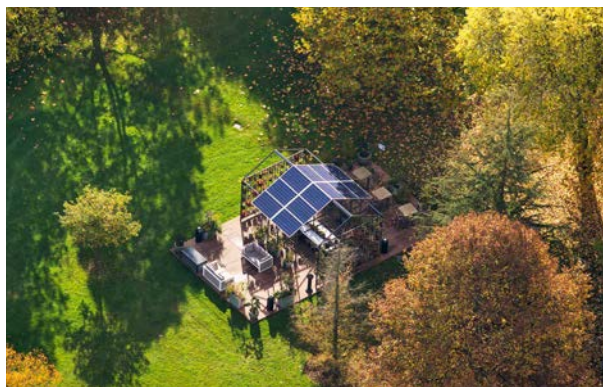
POUR NOUS RENDRE VISITE OU NOUS CONTACTER :

Losinger Marazzi SA
Chemin du Pré-Fleuri 15
1228 Plan-les-Ouates
T +41 58 456 76 00
geneve@losinger-marazzi.ch



BUREAU FERTILE

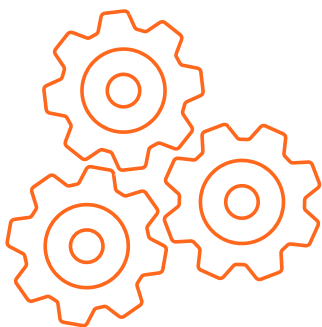
LE BUREAU DU FUTUR



Il y a deux ans, Bouygues Construction a installé une salle de réunion – le fameux « bureau fertile » – dans le jardin de Challenger, son siège. Celle-ci peut confortablement accueillir jusqu'à 20 personnes, debout ou assises. La présence de plantes et de végétation contribue à la fois à la qualité et à l'efficacité du travail des collaborateurs.



« Svelte », « léger » ou « au plus juste » selon la traduction, le Lean Management s'articule autour de pratiques et de méthodes dont le but est d'optimiser les processus de l'entreprise et d'éliminer les actions sans valeur ajoutée. Dans cette vision, les collaborateurs sont au cœur de la démarche. Par leurs connaissances, ils sont les mieux placés pour identifier et réduire le superflu. Cette prise d'autonomie et cette responsabilité dans la résolution quotidienne des inefficiences doivent induire un changement comportemental à tous les niveaux. Le Lean Management est un puissant levier qui libère les forces et apporte du sens. On réfléchit aux fonctionnements, on remet en question les processus et on dépasse les limites du système. Finies les idées fixes ; on remet en question ses propres façons de faire, on se réorganise et on innove ! Alors, le Lean Management rendrait-il plus agile ?



LOSINGER MARAZZI ET LE LEAN MANAGEMENT

Losinger Marazzi s'appuie sur le Lean Management pour trouver la structuration la plus ajustée possible aux besoins de ses clients. En adoptant une démarche de progrès dans laquelle les collaborateurs sont acteurs et porteurs du changement, l'entreprise devient plus agile.

- 45 pilotes formés aux méthodes du Lean Management en 2017
- 15 ateliers de Lean Management en cours en 2018
- Un nouveau cycle de formation au Lean Management en 2018

Le recours au Lean Management dans des secteurs manufacturiers peut sembler étonnant. Pourtant, Cartier Horlogerie a fait ce choix il y a déjà près de vingt ans. Philippe Richard, Directeur de production, témoigne.

Pourquoi Cartier Horlogerie a-t-elle fait le choix du Lean Management ?

Dans la manufacture, nous pouvons nous aussi donner la possibilité aux collaborateurs de traiter eux-mêmes les difficultés. C'est un excellent moyen d'éradiquer des problèmes récurrents, d'améliorer en continu les processus et de motiver les collaborateurs.

Quels ont été les résultats les plus marquants ?

Le Lean Management nous a permis de répondre à des enjeux économiques. Cela demande de pouvoir changer son point de vue et de lâcher prise. Nous produisons désormais en flux tiré : la commande du client détermine la production. L'en-cours est minimal et nous n'avons plus de stock dormant. Si nous n'avions pas investi dans le Lean Management, nous n'aurions pas été en mesure d'atteindre cette flexibilité qui nous permet de nous adapter rapidement aux variations de la demande. Dans ce sens, la démarche nous est infiniment rentable.

Marco Tosi a longtemps accompagné les entreprises dans leur transition vers le Lean Management. Aujourd'hui Directeur de production chez Bally, il met en œuvre le Lean Management au sein de l'entreprise.

Quels sont les facteurs qui encouragent une entreprise à adopter le Lean Management ?

Le choix du Lean Management est souvent lié à l'envie de donner davantage d'autonomie et de responsabilités aux équipes à tous les niveaux hiérarchiques. Il s'agit aussi de casser les anciens modèles, dirigistes et pyramidaux, qui ne fonctionnent plus.

Vous avez vécu le Lean Management par deux approches différentes. Qu'en reprenez-vous ?

Lorsque j'étais consultant, nous suivions une logique de formation et de soutien et les directeurs éliminaient les obstacles. Ma difficulté actuelle est de faire en sorte que nos collaborateurs travaillent ensemble, identifient les problèmes et les corrigent. Il est donc aussi important que le management s'implique suffisamment et que le Lean Management fasse partie intégrante des objectifs des collaborateurs pour que cela fonctionne. Convaincre sans imposer est un processus de longue haleine.

L'ÉQUIPE, UN LEVIER DE PERFORMANCE

SVELTE, LÉGER OU AU PLUS JUSTE POUR OPTIMISER LES PROCESSUS
AVEC LES COLLABORATEURS



Le Lean Management, théorisé dans les années 1980, est un concept qui aborde l'organisation du travail d'un point de vue plus responsabilisant et plus collaboratif.



ENCADRER L'ÉQUIPE

Verissimo Oliveira Dos Santos coordonne la réalisation des dalles et des préfabriqués.

WE LOVE LIFE, WE PROTECT IT

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ : PRIORITÉS ABSOLUES

Losinger Marazzi a comme première priorité la Santé et la Sécurité des collaborateurs qui interviennent sur l'ensemble de ses sites. Récompensée par le Prix de la sécurité SUVA 2012 pour sa politique volontariste et exemplaire, l'entreprise poursuit son engagement pour atteindre le « zéro risque ».

QUELQUES MESURES PHARES

- 2007 • Mise en place de 13 incontournables pour la Santé et la Sécurité sur les chantiers
- 2008 • Introduction de l'échauffement matinal, obligatoire avant la prise de poste
- 2009 • Campagne de lutte contre les addictions
- 2010 • Nouveau cahier des charges Santé – Qualité – Environnement pour les sous-traitants ; la culture sécurité s'applique aux partenaires
 - 0 accident professionnel avec arrêt pour le personnel de production Losinger Marazzi
- 2012 • Les échelles sont remplacées par des plateformes individuelles roulantes légères pour tous les intervenants sur les chantiers de Losinger Marazzi
 - Partenariat externe avec un spécialiste de la santé. Le personnel de production bénéficie, entre autres, de bilans de santé réguliers
 - 0 accident professionnel avec arrêt pour le personnel de production Losinger Marazzi
- 2013 • Ergotour ; cette action destinée aux Compagnons lance la démarche Ergonomie sur tous les chantiers
- 2015 • 0 accident professionnel avec arrêt pour le personnel de production Losinger Marazzi
- 2017 • Atelier de la Santé ; durant une matinée, l'ensemble du personnel de production échange autour de trois thématiques relatives aux risques différés, c'est-à-dire les conséquences à long terme sur la santé
- 2018 • Première grue équipée d'un ascenseur sur le chantier WankdorfCity II
 - Campagne de protection contre les rayons UV

CYRILLE PERCEAU

Le responsable prévention Santé Sécurité Suisse romande sensibilise les équipes travaux au quotidien.



suite page 24

UNE LONGUE TRADITION

Losinger Marazzi s'engage depuis plus de 20 ans pour réduire l'accidentologie sur ses chantiers avec un objectif prioritaire, « zéro accident ». Depuis 2013, l'entreprise s'implique également sur les enjeux liés à l'ergonomie au travail et intègre ainsi la thématique « Santé » à sa politique sécurité. À ce double objectif « zéro accident, zéro maladie professionnelle », l'entreprise ajoute aujourd'hui une volonté encore plus ambitieuse, celle d'éliminer les situations à risques de ses chantiers, afin d'atteindre le « zéro risque ».

Respect des règles vitales, échauffement matinal, port obligatoire des équipements de protection individuels (tenue de travail, gilet réfléchissant, souliers renforcés, casque, lunettes, bouchons d'oreilles et gants), mais aussi campagne de prévention contre les addictions et accompagnement personnalisé, pro-

tection UV : Losinger Marazzi applique ses standards Santé Sécurité à l'ensemble de ses équipes et de ses partenaires.

Cette politique, pionnière en Suisse, permet à Losinger Marazzi d'afficher des résultats parmi les meilleurs de sa profession. Ainsi, le taux de fréquence* des accidents professionnels a chuté de 70,18 en 1999 à 3,59 en 2018.

* Taux de fréquence : $TF = (\text{Nombre d'accidents professionnels d'une durée supérieure à un jour} / \text{Nombre d'heures travaillées}) \times 10^6$.

DES COLLABORATEURS ENGAGÉS

Selon Philippe Riess, responsable du Service Prévention Santé Sécurité, « une prévention efficace doit impérativement être portée, vécue par le management de l'entreprise et soutenue par des équipes qui s'engagent au quotidien ». Les huit Superviseurs Prévention Santé Sécurité de l'entreprise visitent ainsi chaque semaine tous les chantiers pour assurer les bonnes mises en pratique. Ils interviennent également auprès des équipes travaux pour détecter au plus tôt les risques éventuels et proposer des solutions techniques adaptées.

« Pouvoir monter en ascenseur dans la grue de 84 mètres est une progression en termes d'ergonomie. Un vrai confort pour nos grutiers ! »

Bruno Boss, Responsable Maîtrise, WankdorfCity II



Plus qu'un engagement, la culture santé-sécurité est un état d'esprit. Philippe Riess se réjouit d'ailleurs de constater que « depuis quelques années, la sécurité n'est plus subie. Elle est vécue et fait partie du quotidien ».

En 2017, Bouygues Construction a déployé la campagne « We Love Life, We Protect It », dans le cadre de la 1^{re} Journée Mondiale de la Santé et de la Sécurité, à laquelle Losinger Marazzi a participé. Une journée au cours de laquelle tous les chantiers du Groupe ont stoppé leurs activités pour partager de bonnes pratiques, chasser les risques et rappeler les règles fondamentales.

ÉCHAUFFEMENT MATINAL

Dix minutes d'exercices avant la prise de poste

« Être Compagnon du Cervin montre mon attachement à l'entreprise, mais c'est aussi avoir un rôle d'exemplarité. »

Verissimo Oliveira Dos Santos, Vice-Président
des Compagnons du Cervin

LES COMPAGNONS DU CERVIN : INCARNER L'EXEMPLARITÉ

Les Compagnons du Cervin représentent l'élite des collaborateurs chantiers de Losinger Marazzi. Cette institution – qui porte le nom de la montagne emblématique de la Suisse – rassemble 15 Compagnons qui se distinguent par leur professionnalisme. Exemplarité, solidarité et transmission du savoir-faire sont leurs maîtres-mots.



BÉTON APPARENT

Maçon coffreur, Manuel Suarez Lema réalise les murs finition béton du bâtiment Byte.



LA CONSTRUCTION SE POURSUIT À WANKDORFCITY

Avec WankdorfCity II, Losinger Marazzi poursuit à Berne le développement du quartier d'affaires WankdorfCity. « Byte », destiné aux CFF, accueillera 1700 places de travail réparties sur huit étages. « TRIO », réalisé pour le compte de la Mobilière, constituera le cœur du quartier et accueillera 72 appartements, un hôtel ainsi que des espaces de bureau.



Davantage d'informations sur le sujet
Santé Sécurité sur :

losinger-marazzi.ch/securite



Losinger Marazzi s'engage en faveur du développement économique et social des territoires où elle est implantée. En 2017, l'entreprise se rapproche de l'Hospice général* pour répondre aux enjeux de l'insertion des migrants au sein du canton de Genève.

ACCUEILLIR ET INTÉGRER

DE NOUVEAUX PROFILS POUR DE NOUVELLES COMPÉTENCES

SAHLE TEKIE

est marié et vit à Genève, avec sa femme et leurs cinq enfants.



OASSIS, CRISSIER (VD)

Le quartier comprend six immeubles d'habitations et un immeuble de bureaux. Il sera livré à l'été 2019.

UN CAS INSPIRANT, QUI NE FAIT PAS FIGURE D'EXCEPTION

L'histoire de Sahle Tekie n'est pas un cas isolé chez Losinger Marazzi. En 2016, un jeune collaborateur érythréen a effectué un stage de sept mois sur le chantier Sommerrain à Ostermundigen (BE). Sylvie Caudron, Cheffe de projet, témoigne : « Cela lui a permis de remettre le pied à l'étrier. Il est aujourd'hui étudiant en deuxième année à la Haute école spécialisée bernoise ».

Pour le reste du Groupe, Bouygues Construction travaille en étroite collaboration avec l'Agence française pour la formation professionnelle des adultes qui a mis en place le programme HOPE, une offre globale dédiée aux réfugiés. Actuellement, sept collaborateurs bénéficient de cette démarche. Tous ont été formés au métier de coffreur-bancheur.

Sahle Tekie est érythréen. Après avoir exercé son métier de maçon charpentier en Erythrée jusqu'en 2008, c'est au Soudan que Sahle Tekie travaille en 2009. En 2010, il trouve une place sur un chantier en Lybie avant de rejoindre la Suisse en 2011. À Genève, il rencontre, à travers l'Hospice général, l'agence trt, une agence de placement éthique qui met en relation des entreprises et des personnes éloignées de l'emploi. Ainsi, en septembre 2017, Sahle Tekie rejoint Losinger Marazzi et intègre l'équipe en charge des dalles du chantier Bois-du-Lan à Meyrin (GE), où il s'occupe en particulier des coffrages et des arrêts de béton. Les techniques et les modes de construction étant différents, Sahle Tekie doit réapprendre son métier.

En juin 2018, à peine un an après son arrivée dans l'entreprise, Sahle Tekie obtient son attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) de maçon. Une première étape puisqu'il

souhaite poursuivre sa formation et obtenir, d'ici deux ans, son certificat fédéral de capacité (CFC) de maçon. Pour accomplir sa formation, Sahle Tekie rejoindra les équipes du chantier OASSIS à Crissier (VD). Il sait pouvoir compter sur les conseils de ses chefs d'équipe et des contremaîtres pour atteindre ses objectifs.

Pour Losinger Marazzi, être un acteur responsable implique d'être conscient de l'impact de ses actions. Parce que ces profils atypiques présentent un potentiel de performance important, l'entreprise les encourage et les soutient dans leur démarche de développement de compétences.

* L'Hospice général intervient pour soutenir toute personne domiciliée dans le canton de Genève et rencontrant des difficultés d'insertion. Il l'accompagne vers l'emploi pour une autonomie durable. Pour ce faire, il a créé un programme d'aide à l'insertion à travers l'agence de placement éthique trt : agence-trt.ch

BÂTIMENTS INDUSTRIELS : EFFICACITÉ ACCRUE

DES PARTENARIATS AU LONG COURS AVEC L'INDUSTRIE

Les bâtiments industriels doivent répondre spécifiquement aux besoins et aux défis techniques et économiques du client. En conséquence, leur réalisation exige une compréhension profonde de ses attentes. Une connaissance précise du client et un savoir-faire approfondi, associés à la prise en compte des enjeux spécifiques et des normes de qualité exigeantes, sont des éléments essentiels. Ils permettent une planification minutieuse et la réalisation de bâtiments industriels performants, sur lesquels les entreprises peuvent s'appuyer pour générer des rendements élevés à long terme.



VOLG III

UN NOUVEAU CENTRE DE DISTRIBUTION POUR VOLG KONSUMWAREN AG



Face à la concurrence internationale, les bâtiments industriels sont devenus un facteur de compétitivité déterminant pour les entreprises : ils doivent permettre de réagir avec souplesse aux évolutions constantes du marché, ce qui implique des exigences élevées en termes de réalisation. Des partenariats de longue date avec l'industrie – c'est-à-dire la compréhension des besoins et des exigences du client – contribuent grandement à satisfaire ces exigences au moyen de concepts innovants.

Volg Konsumwaren AG approvisionne 582 succursales Volg, 258 détaillants et 90 stations-service. En 2010, Losinger Marazzi a développé et réalisé pour Volg Konsumwaren AG un centre de distribution à Oberbipp (BE) ainsi qu'une extension du centre de distribution de Winterthour (ZH), siège de l'entreprise. L'ensemble des bâtiments de ce complexe, dont la finalité était d'agrandir les surfaces de stockage et d'augmenter les surfaces de bureaux, ont été entièrement réalisés en site occupé. Il est désormais prévu d'agrandir le bâtiment du site d'Oberbipp (BE).

suite page 30

C'est par voie d'appel d'offre que s'est décidé si Losinger Marazzi développerait et réaliserait ce troisième complexe de bâtiments en tant qu'Entreprise Totale. « Volg III sera notre plateforme boissons », explique Stefan Näf, Directeur Logistique et Informatique chez Volg Konsumwaren AG. « C'est de là que nous approvisionnerons nos points de vente en boissons non-alcoolisées et en bières. Ce sera également une plateforme de transbordement. Les marchandises provenant d'autres centres de distribution seront transbordées, regroupées et intégrées dans de nouveaux circuits. Cela nous permettra d'optimiser notre logistique. »



Les exigences définies dans l'appel d'offres en matière de réalisation étaient élevées. Il a fallu, entre autres, modifier les conduites d'évacuation des eaux usées existantes. Selon le droit de la construction, celles-ci doivent rester accessibles une fois le bâtiment terminé.

STEFAN NÄF

Directeur Logistique et Informatique
chez Volg Konsumwaren AG

La nouvelle extension Volg III se compose de deux parties. Le premier bâtiment de 1790m² est un immeuble administratif de quatre étages comprenant des bureaux, des salles de formation et de réunion, une zone d'archivage, un vestiaire et une cuisine. Le second bâtiment, un entrepôt de trois niveaux d'une

superficie de 10410m², est équipé de huit quais de déchargement. Le sous-sol accueillera un parking, un entrepôt et un atelier. Le rez-de-chaussée est destiné au stockage des boissons, l'étage supérieur à la réserve.

tion normale. Techniquement, l'espace devait nous permettre de ne faire aucun compromis dans nos processus ; de plus, il fallait atteindre cet objectif de la manière la plus rentable possible. Lors de l'appel d'offre, Losinger Marazzi – même si elle n'était pas pressentie pour la réalisation de ce projet – s'est révélée être le

« Le plus important est de comprendre les besoins du client. La qualité des projets réalisés, la collaboration et l'approche partenariale tout au long du projet contribuent fortement à la relation de confiance avec le client. Cependant, cette confiance doit toujours être renouvelée. Elle est la clé pour obtenir des résultats positifs sur le long terme pour toutes les parties prenantes. »

Marco Grolimund, Chef de service Développement/Acquisition
chez Losinger Marazzi

meilleur partenaire pour notre nouveau projet. Dans le cadre de partenariats de long terme, compétence et fiabilité restent nos priorités absolues. Losinger Marazzi s'est engagée pleinement, elle a compris ce que nous voulions et ce dont nous avions besoin. Même sur certains points de détail, elle a su nous faire des propositions qu'aucune autre entreprise n'avait faites. Cela nous a une nouvelle fois convaincus. »

CENTRALE SOLAIRE AU JAPON

UNE PREMIÈRE POUR BOUYGUES ENERGIES & SERVICES

Bouygues Energies & Services et Tho Electrical ont réalisé pour Equis Energy – le fournisseur indépendant principal d’électricité par sources renouvelables en Asie – une centrale solaire d’une puissance de 13,7 MW à Noheji. Le projet a duré huit mois (d’avril à novembre 2017) et a inclus, outre l’ingénierie, l’approvisionnement ainsi que la construction du parc photovoltaïque. La centrale solaire ne manque pas d’atouts : elle produit près de 14 800 MWh par an, afin de fournir 2800 ménages en électricité. Grâce à elle, 8155 t de CO₂ ainsi que 13,9 mio de l d’eau sont économisés.



FERME SOLAIRE NOHEJI

La ferme solaire Noheji est entrée en fonction en novembre 2017.

QUATRE AUTRES INSTALLATIONS SONT PRÉVUES

Pour Bouygues Energies & Services, il s’agit de la première référence dans la région Asie pacifique. Et d’excellentes perspectives ont fait écho à cette première : Equis Energy a d’ores et déjà mandaté Bouygues Energies & Service pour la réalisation de quatre autres installations photovoltaïques, en Thaïlande et aux Philippines.



CONCEPTEUR- RÉALISATEUR D'HÔPITAL

À ENGAGEMENT TOTAL, CONFIANCE TOTALE

À Schlieren, à l'ouest de Zurich, un hôpital moderne de soins aigus a récemment été réalisé : le Nouvel Hôpital Limmattal. Une référence pour Losinger Marazzi, qui signe ici le premier projet de Suisse en Entreprise Totale dans le secteur de la santé.



FONCTIONNEL
ET EFFICACE

L'hôpital est doté des technologies les plus récentes.

Au-delà de la pression financière, le monde hospitalier est mû par des changements aussi rapides que variés : évolutions technologiques, augmentation des séjours ambulatoires, nouvelles attentes des patients. L'hôpital doit pouvoir rester agile et s'adapter rapidement, sans perdre en efficience. À ce titre, le modèle de l'Entreprise Totale se révèle pertinent.

RESPECTER LE BUDGET ET LES DÉLAIS

Selon Jean-Yves Schweitzer, chef de projet du Nouvel Hôpital Limmattal chez Losinger Marazzi, le modèle de l'Entreprise Totale « assure à un directeur d'hôpital la réalisation de son projet dans le respect de l'enveloppe budgétaire octroyée et des délais impartis ». Pour le secteur, soumis à une pression financière accrue depuis la révision de la loi fédérale sur l'assurance maladie, l'argument est rassurant. Pour l'entreprise chargée de la réalisation, il est alors capital de comprendre les usages et les besoins pour proposer un produit fonctionnel.

DIALOGUER EN TRANSPARENCE ET PARTAGER UNE MATRICE DES RISQUES

Le cadre étant posé par la forme contractuelle, les échanges se font en toute transparence. « En Entreprise Totale, nous créons une équipe avec notre client. Nous nous écoutons activement, ce qui permet d'aboutir aux meilleures solutions. Le résultat de cette écoute, de ce dialogue, est la confiance réciproque qu'ils génèrent. » Cette connaissance mutuelle engendre une meilleure compréhension des risques de chacun. Pour Jean-Yves Schweitzer, cet aspect est primordial. « Par rapport à des formes plus traditionnelles, comme une attribution en lots séparés, nous pouvons appréhender les difficultés ou les risques ensemble afin de mieux les éviter. » L'enjeu principal est que le personnel hospitalier puisse utiliser rapidement

le nouvel hôpital de manière efficace afin d'éviter toute perte d'activité. Pour cela, Losinger Marazzi organise des formations à destination du personnel technique et médical avant la réception et la mise en service du nouveau bâtiment.

GARANTIR LA FONCTIONNALITÉ

Dans le secteur hospitalier, le programme se définit avec les médecins. Grâce à la modélisation 3D et au Building Information Modeling, Losinger Marazzi a pu faire valider les équipements des quatre murs et du plafond de chacune des 2000 pièces de l'hôpital par les médecins. Ainsi, elles répondent le plus justement aux usages réels. « S'engager sur le budget tout autant que sur la fonctionnalité, cela est uniquement possible en Entreprise Totale », conclut Jean-Yves Schweitzer. Ce modèle a également l'avantage de l'agilité, essentielle à la conduite de projets dont la durée moyenne de conception-réalisation est de cinq ans. « Ainsi, on a pu intégrer en cours de conception la problématique des soins ambulatoires et réadapter des zones », précise Jean-Yves Schweitzer.

Le Nouvel Hôpital Limmattal est le premier projet hospitalier réalisé en Entreprise Totale en Suisse. Forte de cette nouvelle expérience, Losinger Marazzi entend convaincre le secteur de se saisir des opportunités offertes par ce modèle.

INTERVIEW AVEC THOMAS BRACK Directeur de l'hôpital Limmattal

Pourquoi avoir choisi la forme contractuelle de l'Entreprise Totale et quels en sont les avantages ?

La sécurité et les garanties sont primordiales pour un hôpital. Grâce à l'Entreprise Totale, les coûts et les délais sont garantis à un stade très précoce du projet. De plus, l'Entreprise Totale endosse la responsabilité de la conduite des travaux et de la planification.

À quels risques êtes-vous exposé lors de la construction d'un hôpital et en quoi l'Entreprise Totale vous aide-t-elle à mieux les gérer ?

Il ne faut sous-estimer ni le temps, ni la complexité de la phase préparatoire et de la passation de marchés. L'Entreprise Totale couvre une grande partie des besoins en planification et décharge ainsi durablement le Maître d'ouvrage. Interlocutrice directe et unique du Maître d'ouvrage, elle gère l'ensemble des processus au cours des phases de planification et de réalisation.

NOUVEL HÔPITAL LIMMATTAL

Vue aérienne de la nouvelle construction





L'HUMAIN AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS

UNE DISCUSSION AU SUJET DE L'AVENIR

Madame Groeneveld, Madame Zimmerli, la société évoluera-t-elle au cours des dix prochaines années ?

Zimmerli : C'est une question difficile. Je pense qu'il n'y aura pas de transformation fondamentale, mais que nous disposerons de nouvelles possibilités qui auront des répercussions sur la façon dont nous vivons ensemble.

Groeneveld : L'évolution numérique, en revanche, a déjà un impact sur notre vie en commun, et son effet sera renforcé au cours des dix ans à venir. Elle recèle de nombreuses opportunités. Je pense, par exemple, qu'à l'avenir, chaque quartier, et, dans une certaine mesure, des communes entières seront connectées par des applications et disposeront de plus de plateformes d'échange.

Les transformations de la société ont-elles un impact sur l'aménagement des quartiers ?

Zimmerli : La densité d'utilisation a augmenté ces dix dernières années, de nombreuses zones résidentielles sont sorties de terre. Les efforts ont été concentrés sur la standardisation de la construction pour faire baisser les coûts. En conséquence, les espaces communs ont été perdus. Aujourd'hui, cette tendance s'inverse, et nous revenons à un marché de la demande. Les investisseurs se demandent comment offrir un espace de vie individualisé et orienté vers l'habitant. L'humain revient au centre des préoccupations.

Groeneveld : L'évolution vers la durabilité est, d'après moi, également positive. La certification « Site 2000 watts »

SUNNIE J. GROENEVELD

Cofondatrice d'Inspire 529 GmbH

Collaboration aux projets avec Losinger Marazzi

- Erlenmatt West (BS)
- Weidmatt à Liestal/Lausen (BL)
- Greencity (ZH)

en est un bon exemple. Elle distingue les zones résidentielles pouvant prouver une gestion durable des ressources pour la construction, l'exploitation et le renouvellement des bâtiments ainsi que pour la mobilité induite. J'espère que cette perspective va s'imposer.

« Les quartiers doivent non seulement avoir un impact en leur sein, mais également nouer des liens avec l'extérieur. »

D^r Joëlle Zimmerli

Zimmerli : Et il se passe bien plus de choses que ne le laisse supposer le nombre de sites certifiés. De nombreux sites sans certification mettent l'accent sur le développement durable et sur la qualité de vie, aussi en termes d'espaces communs. Une offre culturelle ou de loisirs plus étendue favorise l'émergence de communautés.

Groeneveld : Les mesures visant à former des communautés sont très importantes. Dans le quartier Erlenmatt West, à Bâle (voir pages 38-39), nous avons invité les habitants à constituer un groupe d'ambassadeurs, et ce, dès le début de la phase d'exploitation. Ils sont les instigateurs de divers événements pour les habitants et organisent tous les ans une fête de quartier et diverses activités sur le thème de la durabilité.

Zimmerli : La technologie a toujours trois à quatre ans d'avance sur la société. Les quartiers doivent non seulement avoir un impact en leur sein, mais également nouer des liens avec l'extérieur. Considérer ces sites comme des espaces clos, c'est signer l'arrêt de mort de la ville.

D^r JOËLLE ZIMMERLI

Fondatrice et directrice de Zimraum GmbH
Collaboration aux projets avec Losinger Marazzi

- Étude de cas de processus de développement coopératifs dans le cadre de l'étude « Demografie und Wohnungswirtschaft » (Démographie et logement)
 - Neumatt (AG)
 - Salina Raurica (BS)
 - Greencity (ZH)
-

« Il existe dans l'esprit des gens plus de barrières qu'il n'y en a vraiment. »

Sunnie J. Groeneveld

La question de l'avenir est une grande préoccupation. Comment la société et la vie en commun évolueront-elles ? Comment la numérisation affecte-t-elle les espaces de vie ? Un échange entre D^r Joëlle Zimmerli, fondatrice et directrice de Zimraum GmbH, et Sunnie J. Groeneveld, cofondatrice d'Inspire 529 GmbH. Le bureau d'études Zimraum étudie l'usage des espaces et la façon dont ils peuvent être aménagés. Inspire 529 accompagne des entreprises de construction, des investisseurs immobiliers et des villes dans les domaines de la durabilité, de la formation de communautés et de la digitalisation.

Cette prise de conscience modifiera-t-elle les rôles dans le secteur immobilier ?

Groeneveld : La mutation dans ce domaine est déjà perceptible. Le simple fait que nous travaillions avec une entreprise comme Losinger Marazzi est le signe d'une transformation profonde. Nous nous unissons pour construire l'avenir, car l'ensemble des outils ne peut fonctionner que si l'on repousse ses propres limites. Il est nécessaire d'éliminer progressivement les clivages de notre société afin d'élaborer des solutions ensemble et sur un pied d'égalité (voir pages 40-41).

Zimmerli : Je partage cet avis. Nous passons d'un marché de l'offre à un marché de la demande. Cette transfor-

mation rebat les cartes des rôles dans le secteur immobilier. Mes collègues et moi sommes impliqués toujours plus tôt dans les processus. Cette tendance va se renforcer.

La digitalisation est-elle une opportunité pour la transformation de la société ?

Groeneveld : Oui, absolument. J'ai l'impression qu'il existe dans l'esprit des gens plus de barrières qu'il n'y en a vraiment. C'est ce qu'a également déclaré le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann dans son discours inaugural du WORLDWEBFORUM à Zurich. Il a appelé les citoyens à considérer la digitalisation en Suisse comme une opportunité. Il appartient à la société de se mobiliser : c'est une question de volonté et d'attitude. Nous traitons ainsi de thèmes qui ont trait à l'humain, bien qu'il soit question d'éléments techniques. Nous devons apprendre à penser de manière participative et orientée vers les opportunités. C'est la responsabilité de chacun d'entre nous.

INSPIRED NEIGHBOURHOODS

OU COMMENT PLACER LES HABITANTS AU CŒUR
DU DÉVELOPPEMENT D'UN QUARTIER

Comment contrer l'anonymat urbain ?
Comment faire en sorte que les quartiers
se développent de manière novatrice
et durable ? Et comment conjuguer qualité
de vie élevée et densité urbaine ?

Les réponses à ces questions et à bien d'autres enjeux sont compilées dans un recueil national recensant expériences, récits et autres sources d'inspiration. Des personnes d'horizons variés et aux perspectives très différentes racontent l'histoire de leur quartier à chaque étape de son développement : planification, réalisation et exploitation. Par leurs témoignages, ils montrent à quel point le développement d'un projet est réussi lorsque les gens œuvrent ensemble pour faire naître une vie de quartier attractive, vivante et durable.

L'UNION FAIT LA FORCE

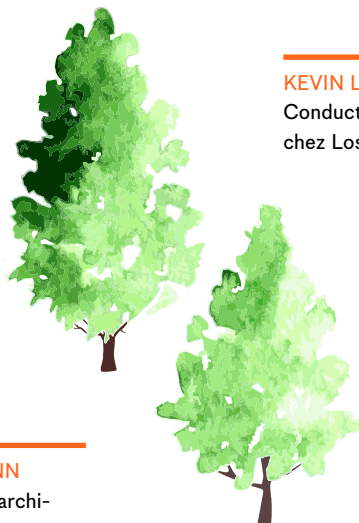
IM LENZ, LENZBOURG (AG)

D'aucuns diront, au sujet du quartier durable situé à côté de la gare de Lenzbourg, que Im Lenz est une ville dans la ville. Selon William Steinmann, l'urbaniste et architecte d'Im Lenz,



« trois facteurs rendent une parcelle attractive : l'emplacement, l'emplacement et ... encore l'emplacement. Sur ce point, Im Lenz atteint le triple A ».

Pour la jeune Julia Leuenberger, la proximité de la gare joue également un rôle déterminant : « Je rejoins le centre de Lenzbourg ou de Zurich très rapidement et en même temps, je profite du calme lorsque je suis sur mon balcon. J'apprécie la convivialité qui règne



KEVIN LE BOURVELLEC

Conducteur de travaux
chez Losinger Marazzi



WILLIAM STEINMANN

Urbaniste Im Lenz et archi-
tecte ETH/SIA

ici et que l'on ressent en observant notre cour intérieure, très animée. C'est d'autant plus palpable avec les générations plus âgées, qui se promènent ensemble par exemple ou qui s'arrêtent volontiers pour engager une conversation. On voit clairement qu'elles apprécient la vie ici. »

Mais comment faire d'un lieu comme Im Lenz, où l'on produisait jadis des confitures et où le tissu social était quasiment inexistant, un site attractif ? Kevin Le Bourvellec, conducteur de travaux chez Losinger Marazzi, a accompagné le développement du site jusqu'à sa livraison avec passion et engagement pendant quatre ans. Selon

lui, la réalisation d'un tel projet est avant tout un travail d'équipe : « Sans une équipe comme la nôtre, nous n'en serions pas arrivés là. Im Lenz n'a pas été seulement l'aventure d'un chantier, c'était surtout une aventure humaine. »

William Steinmann partage cette idée et ajoute : « Bâtir est bel et bien un travail d'équipe. J'ai travaillé sur Im Lenz pendant six ans. L'engagement d'un grand nombre de personnes a été nécessaire pour mener à bien ce projet, de son développement à sa réalisation. Une architecture de qualité se crée en équipe, en gardant toujours un point de vue critique. Sans cela, on ne peut pas sortir des sentiers battus. »

Selon Kevin Le Bourvellec, l'importance accordée dès le départ aux échanges a largement contribué à la réussite de ce quartier durable : « Lorsque les premiers locataires ont emménagé, Losinger Marazzi a lancé l'application Im Lenz. Elle propose un marché et un tableau d'affichage virtuels où l'on peut échanger des informations et faire part de ses besoins. Cela a stimulé les interactions sociales au sein du quartier. » Julia Leuenberger est du même avis : « La communication à travers l'application est précieuse. C'est un moyen simple et rapide d'entrer en contact. »

Par expérience, Le Bourvellec le sait : il faut que les habitants aient envie de se rencontrer pour qu'il y ait un bon voisinage. Ce point de vue répond à l'affirmation de William Steinmann : « Il faut se sentir bien pour avoir envie de faire des rencontres. Cela ne vient pas tout seul. On est acteur de son bien-être. En revanche, créer des relations de bon voisinage est un travail de longue haleine. Cela prend du temps. Il est toutefois possible d'accélérer ce processus en encourageant les contacts entre les habitants. »



JULIA LEUENBERGER

Résidente du quartier Im Lenz



suite page 38



LES ÉMOTIONS D'UN NOUVEAU QUARTIER

ERLENMATT WEST, BÂLE (BS)

CORDULA HAWES

Maman et ambassadrice bénévole, elle organise des activités et s'engage pour rendre le quartier plus beau, plus vivant et plus durable.

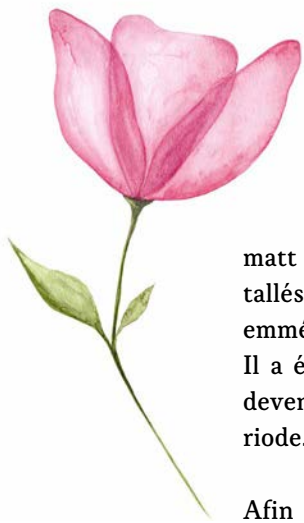
À l'endroit où se trouvaient jadis une gare de marchandises, des usines et des entrepôts se tient désormais un quartier résidentiel : Erlenmatt West. « Cet emplacement n'avait rien d'évident. Il y a encore quelques années, personne n'aurait cru qu'on puisse un jour habiter ici », raconte Robert Stern, l'urbaniste de la ville de Bâle qui a accompagné la transformation de ce site depuis ses débuts. Force est de constater qu'« aujourd'hui, il y fait bon vivre ». L'emplacement qui, grâce à la desserte des transports publics, jouit d'une bonne connexion avec le centre-ville de Bâle, n'est pas le seul à séduire. Pour Robert Stern, la proximité avec la nature contribue également grandement à la qualité de vie : la zone de loisirs Lange Erlen est accessible en quelques minutes, tout comme l'Erlenmattpark qui est situé au cœur du quartier. Selon lui, « le parc constitue l'élément central d'Erlenmatt et en fait un quartier qui fonctionne, ce qui longtemps n'a pas été le cas ».

Cordula Hawes apprécie cette qualité de vie.



« Nous sommes en plein centre. »

Si son constat revêt une dimension géographique, puisque son pavillon familial est situé en plein cœur du quartier, pour elle, il se vérifie également sur le plan émotionnel : « Nous connaissons beaucoup de voisins, les enfants se sont bien intégrés à leur nouvel environnement et jouent dans les cours intérieures ou dans l'Erlenmattpark. Ils se sont liés d'amitié avec de nombreux enfants du quartier et apprécient la proximité de leur école, l'école primaire d'Erlen-



ROBERT STERN

La qualité de vie sur ce site réjouit l'urbaniste bâlois : un lieu séduisant, bien connecté et proche de la nature.

matt qui a ouvert en 2017. Nous nous sommes installés ici en famille et trois ans à peine après notre emménagement, nous nous sentons attachés à ce lieu. Il a également été très agréable de voir le quartier devenir partie intégrante de la ville durant cette période. »

Afin d'encourager les rapprochements entre personnes d'origines culturelles variées dans le voisinage, un groupe de voisins bénévoles, les « ambassadeurs d'Erlenmatt West », s'engage. Cordula Hawes est l'une d'entre eux. Elle explique ce qui la motive : « Nous avons des voisins du monde entier. En tant qu'ambassadeurs, nous organisons des événements ou des activités ouverts à tous. Ce sont des occasions de se rencontrer afin de rendre ensemble notre quartier plus beau, plus vivant et plus durable. »

L'urbaniste Robert Stern explique également :

« Le bon voisinage commence par le respect et la compréhension. Ce sont les éléments fondamentaux pour que des personnes issues d'horizons divers puissent vivre en harmonie ».



« Aujourd'hui, Erlenmatt West n'est pas uniquement un produit architectural intégré à un ensemble urbain. C'est un quartier vivant, où les relations de voisinage donnent à l'humain une place centrale. » Cette humanité, Robert Stern en a aussi fait l'expérience. Il explique ainsi que l'un des membres de l'équipe chargée du développement du quartier est décédé prématurément.

« Sur le site, nous avons planté un arbre en son honneur. Seuls les membres de l'équipe savent de quel arbre il s'agit. À chaque fois que je reviens ici, cet arbre me rappelle cette personne et notre cohésion au sein de l'équipe. » Mais les bons souvenirs prévalent largement et il se remémore une autre anecdote. « Une habitante du quartier est venue me voir parce qu'elle avait perdu son chat. Sourire au coin des lèvres, je suis allé demander à Losinger

Marazzi s'ils pouvaient vérifier que le chat ne se trouvait pas sur le chantier. Effectivement, les collaborateurs l'ont retrouvé. Cette dame était ravie et j'étais bien le seul à m'être – un court instant – senti perplexe quant à mon rôle d'urbaniste. Pourtant, cela en fait également partie : on prête attention les uns aux autres et on s'entraide pour relever les défis du quotidien, petits ou grands. »

suite page 40

UN LIEU REPREND VIE

ÉGLANTINE, MORGES (VD)

Tout a commencé avec le développement d'un projet de la ville de Morges, abandonné depuis plusieurs années. Jean Stocker travaillait comme développeur immobilier chez Losinger Marazzi et a accompagné les premières phases du développement d'Églantine. Il se souvient :



« En 2012, nous avons réanimé ce projet. Depuis, c'est un processus ambitieux et riche en émotions. »

Pour que l'avancement se fasse sans accroc, la collaboration entre les groupes de travail doit être optimale. Stocker le sait : « Au départ, on est tout feu tout flammes, mais ensuite il faut de la patience et de la persévérance. » Depuis le début, le professeur d'architecture à la haute école spécialisée de Suisse occidentale HES-SO Florinel Radu et son équipe d'experts apportent leurs conseils : « Nous accompagnons dans la mesure du possible les groupes de travail afin d'éviter les malentendus et d'optimiser la collaboration. Pour Églantine, tous les ingrédients du succès sont réunis : une coopération intense, une grande motivation et une bonne implication de toutes les parties prenantes. »



PROFESSEUR
FLORINEL RADU

Haute école d'ingénierie
et d'architecture de Fribourg,
TRANSFORM, HES-SO



Pour le moment, il n'y a encore aucune construction sur le site d'Églantine. Pourtant, un certain dynamisme s'y fait déjà sentir. Comment cela est-il possible ? « Grâce à un processus participatif efficace, la population morgienne a été informée très tôt et a pu prendre part au développement du projet. Aujourd'hui, les gens se promènent sur le site, continuent de s'informer et expriment leur envie de vivre ici à l'avenir », se réjouit Jean Stocker. Professeur Florinel Radu vante lui aussi cette démarche participative : « Le projet ne se limite pas à Églantine, il s'adresse à un large voisinage et à toute la ville. Un quartier durable ne vit pas en vase clos, il doit être ouvert à tous. » Effectivement, on aperçoit déjà les contours d'une place publique avec son bâtiment phare, qui deviendra certainement l'épicentre de la vie du quartier.

JEAN STOCKER

Développeur immobilier et
directeur du développement
chez Gévée Seniors SA

Ce centre communautaire devrait magnifier la diversité. Attention cependant à ne pas confondre diversité et mixité, explique le professeur Radu : « La mixité, c'est le mélange de différents facteurs au sein d'un espace donné. À Églantine, nous visons la diversité. La singularité de chaque individu doit être respectée et encouragée. » Pour lui, diversité rime aussi avec la garantie d'une certaine liberté :

« Il n'existe aucune recette assurant le bon voisinage ou la durabilité d'un quartier. Le secret est de laisser aux habitants la possibilité de vivre comme ils l'entendent, sans leur imposer quoi que ce soit. »

Pour Jean Stocker, il n'existe effectivement pas de formule magique pour créer un bon voisinage : « On ne crée pas des relations de voisinages harmonieuses en construisant des bâtiments géniaux. C'est le facteur humain qui doit être pris en compte, or il n'est jamais le même. La manière dont évolue un quartier dépend des habitants, de leur culture et de leurs habitudes. »

À Églantine, ouverture d'esprit et nature se combinent. Professeur Florinel Radu l'exprime à travers une jolie métaphore : « Imaginez un jardin où les fleurs sauvages pousseraient d'elles-mêmes, où l'on se contenterait de garantir la bonne qualité de la terre, en soutenant la croissance sans la contrôler. C'est ainsi que nous envisageons la vie à Églantine. Nous créons la meilleure base possible mais la nature humaine doit pouvoir se déployer d'elle-même dans ses multiples facettes. »



Pour en savoir plus au sujet
d'Inspired Neighbourhoods :
losinger-marazzi.ch/quartiers

E.MOTION 2018



INVENTER ENSEMBLE

« SHARED INNOVATION »
LORS D'E.MOTION 2018

« La créativité est contagieuse, faites-la tourner », dit un jour le physicien Albert Einstein. Chez Losinger Marazzi, c'est un mot d'ordre à tous les niveaux. E.MOTION

en est une belle illustration. Une fois par an, Losinger Marazzi invite ses collaborateurs à échanger leurs points de vue sur des thématiques d'avenir lors de cet événement. Pour la première fois cette année, des partenaires et clients issus de secteurs variés y ont également participé.



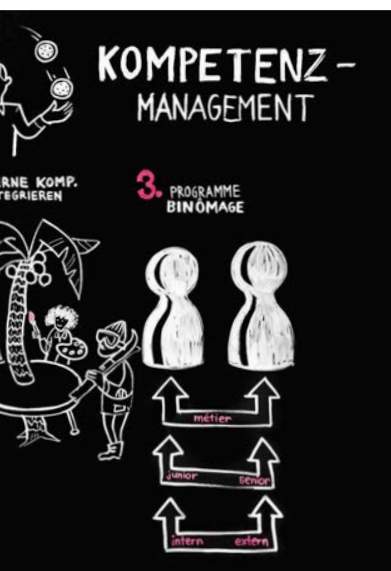
UN NOUVEL ÉLAN POUR PENSER DIFFÉREMMENT

STEPHAN GIESECK, DIRECTEUR COMMERCIAL DACH CHEZ FRANKÉ KITCHEN SYSTEMS, À PROPOS D'E.MOTION 2018 :

« E.MOTION m'a inspiré à bien des égards. D'abord en raison de l'ouverture d'esprit dont a fait preuve la direction en invitant les partenaires à s'impliquer dans la recherche de solutions potentielles. C'était une expérience très enrichissante. L'événement incitait à sortir des sentiers battus et a fait naître un grand dynamisme. Qu'une entreprise s'engage autant pour l'avenir de ses collaborateurs ne va pas de soi. Cette manière unique de les impliquer dans des processus innovants et de les faire participer activement aux réflexions fondamentales pour l'avenir de l'entreprise montre à quel point leurs compétences sont appréciées. Cela nous donne, à nous et aux participants, l'impression d'être à bord du bon bateau. E.MOTION nous encourage à nous engager d'avantage pour l'avenir du secteur de la construction en tant qu'entreprise. L'événement était aussi très impressionnant en termes d'organisation. »

SKETCHNOTES

Des illustrations font la synthèse des idées et des résultats obtenus au sein des ateliers.



Les événements dédiés aux collaborateurs remplissent plusieurs fonctions. Ils renforcent l'identité d'entreprise et ouvrent un espace propice aux rencontres et aux échanges. En plus d'encourager la communication interne, ils favorisent la communication externe avec des partenaires, comme le montre E.MOTION, l'événement de Losinger Marazzi. Ce dernier a été entièrement repensé pour l'édition 2018, sa deuxième à ce jour. 700 personnes y

ont participé. Une première : des partenaires et des clients étaient présents aux côtés des collaborateurs de toutes les agences et de tous les services. C'est ainsi que l'événement a été placé sous le leitmotiv « impliquons-nous ». Scientifiques, investisseurs mais aussi sous-traitants et bureaux d'études comptaient parmi

les invités ; une excellente occasion d'acquérir de nouvelles connaissances et de s'inspirer des compétences de nos partenaires. L'événement s'est articulé autour de quatre thèmes moteurs d'innovation qui influencent le marché comme l'entreprise : partenariats, digitalisation, gestion des compétences et industrialisation.

Plusieurs questions ont permis d'aborder ces sujets sous différents angles : la digitalisation améliore-t-elle la communication et la qualité de vie ? Comment intégrer à l'avenir l'industrialisation dans nos processus et dans notre chaîne de valeur ? Comment identifier, partager et développer nos savoir-faire ? Comment les partenariats enrichissent-ils notre entreprise, nos produits, nos prestations ?

Répartis en ateliers, les participants ont pu échanger leurs idées sur l'un de ces sujets et en discuter afin de proposer ensemble des solutions créatives. Pour chacun des thèmes, ces propositions ont été regroupées sur une feuille de route et seront reprises et développées selon un processus participatif. Ainsi, chacun pourra continuer à façonner l'avenir et contribuer à la réalisation de la Vision 2020 de Losinger Marazzi.

« E.MOTION 2018 a été un succès »,

se réjouit Pascal Bärtschi, CEO et Président du Conseil d'Administration de Losinger Marazzi. « Nous avons pu bénéficier de l'expérience, du savoir-faire et des idées de nos partenaires. C'est à la fois un privilège et une expérience enrichissante pour notre entreprise. Le point de vue de nos partenaires et les échanges avec nos collaborateurs nous ont donné un nouvel élan, ont renforcé nos relations et ont considérablement enrichi les résultats des ateliers. »



Découvrez comment les participants ont vécu E.MOTION :

losinger-marazzi.ch/emotion





SIÈGE

Losinger Marazzi SA,
WankdorfCity, Berne

EN MOUVEMENT

BOUYGUES CONSTRUCTION ET LOSINGER MARAZZI MISENT SUR L'AGILITÉ

Faculté d'adaptation au marché et agilité sont des compétences nécessaires pour assurer un développement pérenne de nos entreprises. À ce titre il est à noter que Bouygues Construction vient de terminer le rachat de la société Alpiq Engineering Services (voir page 10).

Le Groupe compte maintenant cinq filiales en Suisse : Losinger Marazzi (plus de 800 collaborateurs), Bouygues Energies & Services Suisse SA (1350 collaborateurs), PraderLosinger SA (210 collaborateurs), VSL (Suisse) SA (140 collaborateurs) et Alpiq Engineering Services (5500 collaborateurs apprentis compris).

Pascal Minault, ancien Directeur Général de Bouygues Entreprises France-Europe (BYEFE), dont Losinger Marazzi fait partie, poursuit sa carrière au sein du Groupe en rejoignant Bouygues Immobilier dès septembre 2018. Pour lui succéder, Bernard Mounier nommé Directeur Général Délégué de Bouygues Construction a vu son périmètre opérationnel comprenant Bouygues Bâtiment Île-de-France s'étendre à BYEFE.

Chez Losinger Marazzi, des changements organisationnels ont également eu lieu. Jacky Gillmann cède la présidence, tout en restant membre du Conseil d'administration. Etienne Bléhaut, ancien directeur général délégué de Losinger Marazzi, a rejoint la France pour poursuivre sa carrière au sein du Groupe.

Au-delà de ses fonctions de CEO, Pascal Bärtschi préside depuis le 1^{er} juillet 2018 le Conseil d'administration de Losinger Marazzi. Il prend également la Direction pays de Bouygues Construc-

tion en Suisse, consistant en la coordination des différentes entités du Groupe sur notre territoire.

Enfin, Benoît Demierre a été nommé Directeur Général Adjoint, avec comme mission – en plus de son périmètre opérationnel – de consolider notre politique Santé et sécurité, qui reste la priorité absolue de notre entreprise.



JACKY GILLMANN

Né à Strasbourg (F),
binational CH/F

Après 33 ans au sein du Groupe Bouygues Construction et 21 ans au sein de l'entreprise Losinger Marazzi, un chapitre se termine ... Quels sont vos trois meilleurs souvenirs ?

Sur une aussi longue période je pourrais évoquer énormément de souvenirs. J'ai pu vivre des choses passionnantes et intéressantes, tant au niveau des projets réalisés que des nombreuses rencontres que j'ai pu faire. Il est sûr que le jour de mon entrée dans le Groupe Bouygues a été un moment marquant : je me souviens de la grande fierté qui était mienne alors. Je garde bien sûr aussi un souvenir particulier de ma nomination en tant que Directeur Général à l'âge de 39 ans. En Suisse, le rachat de Marazzi me laisse également beaucoup de souvenirs avec son lot de rebondissements.

Vous devez être fier de pouvoir transmettre votre « héritage » à une Direction d'entreprise jeune et Suisse ?

Je ne pense pas qu'il faille parler d'une transmission d'héritage : l'entreprise est avant tout une aventure humaine qui se développe au fil du temps, en fonction des marchés avec un objectif commun partagé ; oui, je suis très fier du parcours réalisé et d'avoir pu y jouer un rôle intéressant. Ce qui est impor-

tant c'est que nous ayons une direction compétente et c'est ce que nous avons avec Pascal Bärtschi et Benoît Demierre, qui ont réalisé un parcours exemplaire avant d'accéder à ces hautes fonctions.

Que souhaitez-vous à Losinger Marazzi pour le futur ?

Losinger Marazzi se distingue aujourd'hui en Suisse par son côté précurseur et sa grande capacité d'innovation. Dans ce monde qui change si vite, ces caractéristiques sont essentielles : l'entreprise devra encore davantage ouvrir de nouvelles voies, partager ses visions, mettre le client au centre de ses préoccupations, adapter ses approches, intégrer les nouvelles technologies, challenger son management. Losinger Marazzi est bien engagée sur tous ces chemins.

Et maintenant, quels sont vos projets professionnels et privés ?

J'ai la chance d'avoir encore beaucoup d'énergie et une envie de découvrir intacte. Je resterai lié au Groupe tout d'abord en tant qu'administrateur de Losinger Marazzi et en tant que membre du conseil de surveillance de la société Kraftanlagen München GmbH. Je mets par ailleurs mes connaissances et mon expérience à disposition de plusieurs entreprises qui développent des activités connexes à la construction. Je joins par ailleurs l'utile à l'agréable avec mes fonctions de vice-président du golf club de Blumisberg. Et enfin je consacrerai aussi plus de temps à ma grande famille et aux loisirs.

CRÉER UNE SMART CITY

ET SI ON JOUAIT AUX VILLES DU FUTUR ?

En 2014, plus de 54 % de la population mondiale vivait dans des villes. Les raisons en sont nombreuses : les villes sont la promesse d'une certaine prospérité économique et d'un accès facilité aux ressources ; par ailleurs, elles incitent les habitants à développer de nouvelles idées et à participer activement à leur aménagement. Selon la conceptrice de jeux vidéo finlandaise Karoliina Korppoo, les jeux sont un excellent moyen d'intégrer la créativité des habitants aux développements urbanistiques.



« Pour qu'elles fonctionnent, les Smart Cities doivent parvenir à mobiliser l'intelligence de leurs habitants », affirme Saskia Sassen, professeure en sociologie à l'université Columbia de New York. La conceptrice de jeux vidéo Karoliina Korppoo propose de mettre cette intelligence au profit de l'urbanisme d'une manière innovante. Cette Finlandaise spécialiste en jeux électroniques s'est intéressée très tôt aux villes en tant que systèmes de coexistence. En 2015, elle a développé *City : Skylines*, en collaboration avec son équipe de chez Colossal Order, un développeur de jeux vidéo finlandais. Ce jeu reproduit le développement d'une ville en prenant en compte l'ensemble des paramètres urbanistiques. Les joueurs déterminent la densité des zones résidentielles et industrielles, ils peuvent favoriser certains secteurs

« Je veux comprendre les gens. »



« Ma passion pour les villes est née de mon enthousiasme à vouloir comprendre les gens », explique Karoliina Korppoo. « Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre ce qui les anime et pourquoi ils choisissent un environnement particulier. Je me suis beaucoup documentée sur l'histoire des villes. Elles sont l'un des concepts fondateurs de notre civilisation moderne. Politiquement, elles ont une capacité de résilience bien plus importante que les États par exemple. Cela me fascine et me pousse à en apprendre davantage sur les villes et ce qui les caractérise. »

Karoliina Korppoo a rejoint Universomo Ltd. en 2007 en tant qu'ingénieur qualité pour les jeux mobiles. En plus de ses études de Master en Information Studies and Interactive Media (de 2009 à 2015), elle a travaillé comme directrice artistique pour le développeur de jeux finlandais KYY Games Ltd et supervisé de nombreux projets dans les domaines du graphisme, de la conception et des tests. Enfin, en 2010, elle est devenue conceptrice chez Colossal Order Ltd., entreprise au sein de laquelle elle a plus tard développé le jeu *Cities : Skylines*. Aujourd'hui, elle travaille comme productrice de jeux pour la société finlandaise Veikkaus Oy.

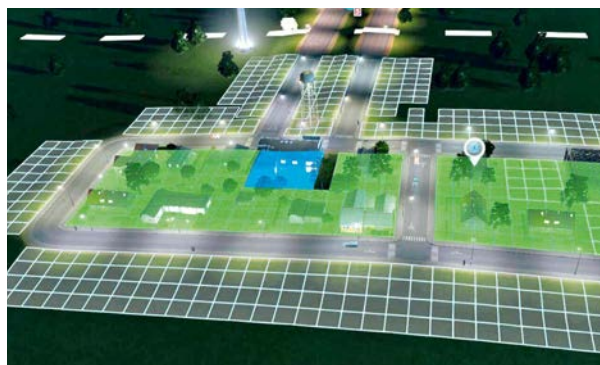
économiques comme l'agriculture ou l'industrie pétrolière, mais aussi façonner les paysages et choisir les voies de communication et les moyens de transport. Même les facteurs comme la criminalité, l'imposition, les flux de circulation ou la formation entrent en ligne de compte.

Cities : Skylines a rencontré un franc succès très peu de temps après sa mise en ligne. Les 3,5 millions de joueurs issus du monde entier ont prouvé que l'urbanisme était un sujet du plus haut intérêt, qu'il s'agisse de relever des défis intelligemment ou encore d'exprimer sa propre créativité. Les joueurs partagent sur les réseaux sociaux les villes qu'ils ont imaginées. Certains commentent leurs idées et invitent des urbanistes à participer à la discussion. D'ailleurs, des urbanistes utilisent eux-mêmes le jeu pour planifier et tester certaines de leurs propositions. La ville de Hämeenlinna, au sud de la Finlande, est même

allée plus loin : dans le cadre du développement de l'un de ses quartiers, elle a intégré le plan de sa ville dans le jeu. Le site à bâtir était libre et le plan de la ville téléchargeable. Au travers d'un concours, toute personne intéressée pouvait participer de manière ludique au développement de ce site et envoyer ses propositions à la municipalité.

Pour Karoliina Korppoo, il s'agit là d'une nouvelle manière fascinante de façonner les villes de demain. « Je suis persuadée que les jeux peuvent nous

aider à imaginer des villes meilleures. Inciter les gens du monde entier à se consacrer aux enjeux urbanistiques de manière ludique et créative génère une valeur ajoutée durable profitable à tous. En tout cas, beaucoup y trouveront du plaisir. Et bien sûr, si les urbanistes de demain se découvraient une passion pour ce métier à travers le jeu, ce serait idéal. »



Ce sujet, présenté par Karoliina Korppoo, est à découvrir ici : losinger-marazzi.ch/smart

L'ORDINATEUR CALCULE, LE CERVEAU COMPREND

UNE CHRONIQUE DE VINCE EBERT

Vince Ebert est physicien de formation et artiste de cabaret. Sur scène, lors de ses conférences ou encore dans ses livres, il aborde, en allemand ou en anglais, différents sujets scientifiques avec humour.



Les ordinateurs deviendront-ils un jour plus intelligents que nous ? Pourraient-ils nous supplanter ? Aux États-Unis, cette hypothèse a cessé d'être une fiction : huit années durant, la Californie fut gouvernée par un Terminator T 800.

Et l'intelligence artificielle dans tout ça ? Après tout, une machine n'a-t-elle pas battu le meilleur joueur mondial de go, ce jeu de plateau chinois ? Une machine qui gagne contre un humain aux échecs ou au go est-elle pour autant créative et intelligente ? À mon avis, nous pourrions parler d'intelligence si elle disait : « J'en ai assez du go, maintenant je préférerais jouer à Pokémon go. »

Cela peut sembler paradoxal, mais décider de jouer toute la journée à un jeu aussi inutile que Super Mario est bien davantage une preuve d'intelligence que de mettre un champion échec et mat en 34 coups. En réalité, les meilleurs ordinateurs ne sont rien d'autre que des calculatrices sophistiquées, capables d'additionner des milliards bien plus rapidement que ne le peut le

cerveau humain ; en revanche, ils sont incapables de se fixer eux-mêmes des objectifs.

Il en va tout autrement des humains. Nous sommes, contrairement aux ordinateurs, des êtres conscients. Nous savons ce à quoi nous aspirons et surtout qui nous sommes. Cette conscience existe également chez l'animal, quoiqu'à un degré moins développé. Si vous dessinez une marque rouge sur le front d'un chimpanzé et que vous lui présentez un miroir, il comprendra que c'est lui qu'il voit et il se touchera le front.

Les ordinateurs, en revanche, ne savent ni ce qu'ils font ni pourquoi ils le font. Aujourd'hui encore, aucun ordinateur ne « comprend » une histoire pour enfant lorsqu'on la lui lit. Les processeurs ne savent pas non plus que l'on ne revient pas après la mort ou qu'une ficelle sert à tirer mais qu'elle ne permet pas de pousser.

Une drosophile compte quelque 100 000 neurones, soit une fraction infime de la puissance de calcul d'un iPhone. Pourtant, elle évolue sans difficulté dans un monde en trois dimensions, effectue des loopings et transforme notre poubelle en un véritable banquet.

Les chiffres et les algorithmes sont des outils géniaux, mais ils ne remplaceront probablement jamais la créativité humaine, pour la bonne raison que les ordinateurs ne fonctionnent pas du tout de la même manière que le cerveau.

Conclusion : il nous est aisé de reconnaître un ami de dos à 60 mètres ; pour l'ordinateur, cela est plus ardu. Mais lui calculera en un éclair 73 multiplié par 26. Cela ne suffira certainement pas à prendre le pouvoir sur le monde, à moins de croire aux « faits alternatifs ».

DE NOUVELLES IDÉES D'EMPLETTES

INNOVATION, BEAUTÉ ET UTILITÉ AU QUOTIDIEN

DU NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Les cellules solaires transparentes de H. Glass

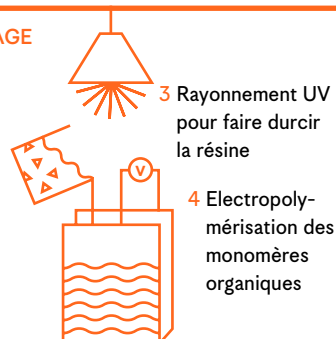
Jusqu'à aujourd'hui, les panneaux solaires photovoltaïques étaient foncés, la plupart du temps avec un revêtement scintillant noir ou bleu. L'entreprise suisse H. Glass change la donne et développe un nouveau procédé de production de cellules solaires pigmentées et photosensibles. Elles sont la création de Michael Grätzel, professeur à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne EPFL. Dans les années 1990, ce scientifique a inventé une cellule solaire transparente, capable de produire de l'énergie même



dans les conditions de très faible luminosité de l'aube ou du crépuscule. H. Glass a acquis la licence pour ce nouveau type de cellule photovoltaïque et développé un procédé industriel pour sa fabrication. Cette technique ouvre aux architectes des possibilités de conception complètement inattendues, comme l'illustrent l'aéroport de Genève, l'Exposition universelle de Milan ou encore la Science Tower de Graz. Ces panneaux prennent la fonction de façade, de fenêtre, de générateur d'énergie ou deviennent tout simplement des éléments de décoration.

PRODUCTION DU VITRAGE ÉLECTROCHROME

- 2 Finalisation du verre feuilleté
- 1a Production de la vitre
- 1b Production de la résine



GARDER LA TÊTE FROIDE

Les vitres électrochromes Tilse

L'Institut Fraunhofer de Potsdam pour la recherche appliquée sur les polymères (IAP) a développé, avec Tilse Formglas GmbH, une vitre qui multiplie par dix la vitesse de commutation des fenêtres commutables grâce à l'utilisation de monomères organiques, c'est-à-dire des molécules réactives. Qu'importe les conditions météo, voilà de quoi garder la tête froide ! Le principe est simple : les chercheurs commencent par revêtir deux vitres d'oxyde d'étain avant de les réunir avec une résine spécialement développée, contenant des monomères organiques électrochromes et prise en sandwich entre elles. Le rayonnement thermique ou UV est ensuite utilisé pour durcir la résine. Pas besoin d'appliquer de couche supplémentaire.

Résultat ? Une vitre qui commute beaucoup plus rapidement, et qui peut s'assombrir ou s'éclaircir en 20 à 30 secondes, au lieu des 20 minutes jusqu'alors

nécessaires. Ce nouveau processus devrait également permettre de proposer une gamme de couleurs élargie. De plus, ce nouveau verre feuilleté présente également des avantages en termes de stabilité, puisque l'association de deux vitres suffit pour une application en

hauteur. Voilà une association qui apporte des couleurs et réduit les coûts !

MENTIONS LÉGALES

NXT, le magazine de Losinger Marazzi SA

Tous droits réservés.

TIRAGE

8000 exemplaires

ÉDITION

Losinger Marazzi SA

RÉDACTION EN CHEF

Service Communication Losinger Marazzi SA

RÉDACTION

Republica SA, Amélie Roy Communication, Vince Ebert, Inspire 529 GmbH

TRADUCTION

Amélie Roy Communication, Anna Friedrich

GRAPHISME

Republica SA

IMPRESSION

Ast & Fischer SA

CRÉDITS PHOTOS / COPYRIGHT

Couverture: Raisa Durandi; p. 4: Alain Bucher; p. 6: Dominik Scheuch, YEWO LANDSCAPES; p. 7: architectes.ch; p. 8 à gauche: Photo Basilisk AG, Basel; p. 8 à droite/p. 9 à gauche/27/29/42/44: Losinger Marazzi SA; p. 9 à droite: Retraites Populaires; p. 10: Didier Cocatrix; p. 10 illustration/11/19: Bouygues Construction SA; p. 12/13/22/23/24/25 en haut: Mike Niederhauser, merlin photography; p. 14/34: Republica SA; p. 16: Studio Banana; p. 18: Christophe Voisin, Horde; p. 25 en bas: DesignRaum; p. 26: Capimage; p. 30: Stefan Näf; p. 31: Jérémie Souteyrat; p. 32/33: Goran Potkonjak Photography; p. 36/37/38/39/40/41: Raisa Durandi; p. 45: Charles Beuret; p. 46/47: Karoliina Korppoo; p. 48: Vince Ebert; p. 49 à gauche: H.Glass

Pour des raisons de lisibilité, nous renonçons à l'utilisation systématique de la forme masculine et féminine.
La forme masculine englobe les deux genres.

